

Suite (3) du troisième RP entre Karl et Jon, partie rédigée entre le mardi 21 février 2012 et le lundi 23 avril 2012.

Une lumière rouge. Une lumière bleue. Un son grave et vibrant. Des personnes, des ombres tout autour d'un jeune homme. Un éclair clair et lumineux. Un visage. Un joli visage d'ailleurs. Un beau minois qui s'approche lentement et vient embrasser le jeune homme sur ses lèvres. Qui est ce jeune homme ? Il me dit quelque chose... Karl, c'est moi ! Ce beau visage près du mien, à qui est-il ? Il me semble familier, et tout frais dans ma mémoire. Ca y est, je me souviens. Une irlandaise... Lynda. Je l'ai rencontrée hier. On a passé une soirée merveilleuse ensemble. Dansons mon bel amour ! Quelle est cette musique ? Hmm, on s'en fout. Tiens, les lumières se coupent. J'ai quelque chose de tout doux dans mes bras. Hmmm c'est tout chaud en plus. Tiens, quelque chose me tient aussi. Ah oui, je me souviens, je fais un beau rêve où je suis dans ses bras. Ou bien j'ai fait une crise cardiaque quand elle m'a embrassé et je suis au paradis depuis. Je soulève une paupière ? Non. Autant en profiter encore un petit peu si c'est qu'un rêve. Moui, mais si c'est réel ? Ca pourrait être un autre bonheur ! Hmm la flemme de me lever. Je suis déjà debout. Je la tiens dans mes bras pour une autre danse. Ca pulse bien dans cette discothèque dis-donc ! S'embrasser sans arrêt, ne pas quitter sa bouche... un filet d'air doux passe dans mes oreilles. Ah non, c'est dans mon cou. Hmm, ça me semble bien réel ça. Allez les paupières, on se lève ! Alleeeee, on peut le faire ! Aaaaah, enfin !

L'allemand entrouvrit ses yeux pour se retrouver face au visage de l'irlandaise encore assoupie, dont la respiration tranquille se glissait tout doucement sur la peau du jeune homme. Et non, il ne rêvait pas, et il berça tendrement son amie dans ses bras avant de l'embrasser sur sa bouche pour la réveiller. Quelques secondes après le contact entre leurs lèvres et la jeune fille lui rendit son baiser tout en se réveillant. Une minute plus tard, leurs visages se séparèrent tandis que leurs yeux pétillaient de vie.

"Bonjour !"

"Salut toi ! Passé une bonne nuit ?"

"Très bonne et toi ?"

"Parfaite..."

Les deux amoureux se sourient à leur échange qui en disait long sur leur état... ils ne s'étaient toujours pas remis de leur soirée de la veille les deux là... mais bon, c'était compréhensible, on ne reçoit pas un coup de foudre dans la gueule tous les jours non plus !

"Ils sont réveillés derrière toi ? Je les entends pas."

Karl pivota sur le côté, sa copine le serrant dans ses bras entre autre pour qu'il ne tombe pas. Puis il se retourna et déposa un court baiser sur les lèvres de son ami avant de faire son rapport.

"On est tous seuls. Mais je crois que j'entends tes parents pas loin, non ?"

En effet, des paroles provenaient d'un endroit de la pièce, plusieurs mètres plus loin, la voix d'Alex s'en distingua par ailleurs à un moment, confirmant le fait qu'ils étaient réveillés, les deux vieux.

"Mouii, mais j'ai pas envie de me lever moi..."

"Hmm moi non plus, je me sens bien comme ça..."

Et les deux adolescents profitèrent de leur moment d'intimité rêvée pour se câliner longtemps et amoureuxment, avant qu'une voix s'élève dans la tête du jeune homme. Une voix... disons... sarcastique ? Non, trop méchant... ironique ? Je n'irais pas jusque là... allez, moqueuse !

"*Bon, quand vous aurez fini de vous réveiller, on pourra aller manger dites ?*"

""Est-ce moi ou j'ai entendu un estomac sur pattes parler ?""

""Non, mais ce n'est pas un rêve non plus. C'est bien moi qui parle, j'ai la dalle, et ça fait déjà une demi-heure que j'attends que tu te réveilles !""

Le griffon ne semblait pas de très bonne humeur ce matin là, mais il est vrai que causer nourriture avec lui quand il avait faim relevait de mission impossible.

""Bon... on va se lever, d'accord. Deux minutes ?""

""Trente secondes.*""

Karl se résigna un instant à trouver une raison (valable) pour se lever et quitter les bras de son amie, avant de rouler sur le côté avec l'irlandaise pour se retrouver sur le sol, enroulés l'un contre l'autre dans la couverture.

""Rassure moi, vous le faites exprès hein ?""

""J'y peux rien mon vieux, je l'ai pas vue venir !""

""Pfff... bon, je vais attendre, j'ai compris... mais si vous êtes trop longs, je bouffe son chaton !""

Karl se dit que son compagnon rigolait, avant de se souvenir qu'il était carnivore et que son appétit était environ le double de l'adolescent, le poussant à se lever quand même.

""Hmm on se lève et on va manger ?""

Et à son grand soulagement, sonnant comme le glas de la liberté pour Dragniz, l'irlandaise approuva.

""Moi je veux bien, on n'a pas mangé depuis hier soir et la nuit a été courte quand même...""

Un petit rire en coin et un sourire illuminant leur visage, alors que les deux jeunes gens se souvenaient de leur soirée précédente, ils sortirent lentement du sac de couchage/couette pour se redresser debout, l'un en face de l'autre. L'allemand était quand même un peu plus grand que Lynda, mais c'était juste le bon écart pour pouvoir s'enlacer sans soucis, l'adolescente posant son visage sur le haut de la poitrine du jeune homme, les deux s'enlaçant fort l'un contre l'autre.

""On va dire que vous avez fait le plus dur... on peut aller manger maintenant ?!""

""Oui Dragn', on y go !""

""Aaaah, enfin ! Mangeeeeeeeeeer !!!""

Enfin, ils se séparèrent et repliant le sac de couchage sur le matelas, Karl récupérant ses affaires laissées sur le fauteuil, les deux amoureux se dirigèrent vers le fond de la pièce d'où provenaient les sons de conversation entre les deux parents. Heureusement, comme la lumière illuminant la table du salon n'était pas très forte pour ne pas déranger les dormeurs, les deux parents, plongés dans leur échange verbal, n'avaient pas vu les échanges affectueux de leur fille et de son copain. Arrivant à la lumière, ils s'arrêtèrent quelques instants dans leur avancée le temps de s'habituer à la luminosité de la lampe, avant de saluer les propriétaires de la maison.

""Bonjour !""

""Coucou papa et maman !""

""Bien le bonjour vous deux !""

"Bonjour ! Ca va ? Bien dormi ?"

Les deux amoureux répondirent à l'affirmative, et après quelques échanges de politesse au lever du lit plus tard, ils virent le troisième couple de la maison arriver avec leur petit déj' depuis la cuisine et s'installer à la table à leurs places de la veille au soir.

"Salut !"

"Bien dormi ?"

"Ca va bien, merci !"

"Pareil pour moi, un peu courte mais bonne."

"Bon, ben, comme vous avez tous de quoi manger, on va aller se chercher quelque chose pour déjeuner, nous aussi ! On revient rapidement !"

"Et vous passerez vous mettre un coup d'eau sur le visage aussi en passant !"

"Ouiiiii maman !"

En rigolant et en prenant la main de son ami dans la sienne, le jeune couple s'en alla dans la cuisine, Dragniz se faulant à leur suite, discrètement. Arrivés dans la cuisine, Karl aperçut Von et Kara en train de prendre leur petit-déjeuner eux-aussi, faisant grogner son ventre un peu fort, ce qui fit rire un peu son amie. Ils prirent de quoi manger, prenant une bouteille de jus d'orange et du lait dans une main, et deux tasses dans l'autre pour l'allemand, et l'irlandaise se chargea de prendre un sachet de brioches, de la confiture et de la pâte au chocolat à tartiner. Ils firent alors un bref passage dans le salon pour déposer à leurs places la nourriture de leur petit-déjeuner et se dirigèrent vers les escaliers.

"*Snif snif... et moi ?*"

"*T'inquiète pas mon vieux, je t'oublie pas ! J'arrive !*" et s'adressant à son amie "Heuu, je crois que j'ai oublié quelque chose en bas, attends moi en haut, je reviens rapidement !"

Et pendant que son amie continuait à monter les escaliers, il se glissa dans la cuisine où l'attendait le griffon impatientement. Il chercha de quoi nourrir le morfal et finit par lui laisser une quantité raisonnable de viande.

"*Tu vois que je pense encore à toi !*"

"*Bon, d'accord, pardonné...*"

"*Merciiiiiiii ! Bon appétit !*"

Et l'allemand vint se blottir tout contre la fourrure de plumes de son compagnon pour le serrer dans ses bras pour donner un peu de douceur à son ami tout de même...

"*Allez, file !*"

L'allemand ne se fit pas prier et courut pour rejoindre sa dulcinée qui l'attendait devant l'entrée de la salle de bain. Elle ne posa pas de question et ferma la porte derrière eux. Ils se passèrent un coup d'eau sur le visage et s'essuyèrent ensuite avec des serviettes propres, puis profitèrent de leur dernier moment juste à eux deux avant quelques temps probablement en s'embrassant à nouveau et en se berçant l'un contre l'autre pendant plusieurs minutes. Enfin, leurs ventres grognant plus fort que le reste, ils s'en allèrent pour retrouver les autres dans le salon. Les volets avaient été ouverts durant leur absence et la discussion semblait battre son plein quand ils

arrivèrent, mais ils cessèrent de parler à leur arrivée. Se sentant un peu gênés, les deux jeunes s'assirent à leurs places et commencèrent à manger. Au bout de leur deuxième tartine chacun, ils décidèrent tout de même d'ouvrir le dialogue entre les membres à table.

"Vous avez prévu de faire quoi vous aujourd'hui ?"

Et comme d'habitude, la mère de l'irlandaise fut rapide à la détente et la première à répondre.

"Et bien, Aslander et moi, nous comptions faire une balade dans l'après-midi... mais sinon, on est dimanche, donc repos pour nous deux !"

"*J'approuve ! Dimanche, jour de repos, de repas, et de dodo ! Je commence à vraiment les apprécier tes beaux-parents tu sais !*"

"*Ce ne sont pas mes beaux-parents encore !*"

"*Hahaha, tu t'es trahi ! Tu as dis "pas encore" !*"

Et essayant d'oublier les commentaires railleurs de son compagnon dans sa tête, Karl répondit à la question de son amie.

"Ben, moi je n'avais rien de prévu à la base pour le week-end... donc je sais pas trop, vous comptiez faire quelque chose vous ?"

Cette dernière question s'adressant aux deux hommes en face d'eux, l'attention générale se dirigea sur eux, même si les deux adolescents continuaient de prendre leur repas tranquillement, l'un à côté de l'autre.

L'islandais continua de déjeuner comme si personne ne le fixait des yeux avec insistance, se planquant derrière la mixture obscure qu'il était en train de boire, sûrement du café, obligeant une fois de plus – mais les deux amoureux ne devaient pas garder le compte – son petit ami à répondre à sa place. Etrangement, cela ne semblait pas lasser le jeune américain, qui ne tarda pas à donner sa, enfin, leur réponse.

" Hé bien... On n'avait pas prévu grand-chose... Peut-être jouer un peu dans la salle de Jon..."

L'islandais s'arrêta un moment de boire (son café) et l'allemand l'observa lever les yeux au ciel quelques secondes après les paroles de son ami. Le renard avait sûrement encore dit quelque chose... mais bon, tant pis. En tout cas, la déclaration d'Alex sembla relancer la mère de Lynda à la charge sur les deux musiciens.

"Vous avez bien dit que vous étiez des professionnels ?"

"Hum... Oui..."

"*Ah ah ah... ils sont malins ces deux là... dis voir, on leur dit quand qu'on sait pour leur vraie carrière ?*"

"*Hmm... on va attendre encore un peu, voir s'ils craquent... ou bien à un moment où on est seuls ? Tu en penses quoi toi ?*"

"*Moi je m'en fous, je trouve ça drôle ! Mais je dirais plutôt la deuxième, les pauvres, ils sont incapables de tenir un secret bien longtemps j'ai l'impression...*"

"*Ok, je vais faire comme ça alors. D'ailleurs, t'as fini ton p'tit déj toi ?*"

"*Ouais, ouais... presque fini... mais c'est rudement bon, merci !*"

L'allemand n'eut pas le temps d'ajouter quelque chose, car Sheila avait décidé d'attaquer selon un angle différent Jon et Alex, planqués dans leur forteresse de demi-phrases...

"Et vous comptiez enregistrer des musiques ? Vous avez le matériel ?"

"Hé bien oui... Et... La salle à Khyssian est bien équipée..."

Lynda et son voisin sourirent en voyant quelques mouvements sous la table du côté des deux hommes assaillis de toute part par l'irlandaise, gestes peu visibles qui se traduisirent tout de même par une réaction timide, voire quasi... inutile de l'islandais.

"Hein... Heu oui... Il y a suffisamment de matériel et... De bonne qualité..."

Mais la mère de Lynda sembla se contenter de ces réponses, même si l'allemand se doutait qu'elle tenterait d'en savoir un peu plus une autre fois. *Ce qui voudrait dire une autre journée tous les sept ! Yahouuuuu ! Et avec Lynda surtout...*

Sheila se tourna vers sa fille avec un air entendu, avant même d'avoir dit sa phrase.

"Lynda ? Tu ne voulais pas voir une salle d'enregistrement ? Ni comment des musiciens enregistrent ?"

Et se tournant vers les deux jeunes hommes, par politesse surtout, sachant déjà ce qu'ils allaient lui répondre, elle ajouta :

"Enfin si cela ne vous dérange pas bien sûr !"

Alex et Jon firent signe de la tête qu'il n'y avait pas de soucis pour que les deux adolescents rentrent avec eux, même si de tout de manière, Karl devait rentrer avec eux ! Il ne savait pas trop comment retourner à Khyssian autrement...

"J'imagine qu'on y va une fois qu'on a fini de manger ?"

Karl regarda sa montre qui indiquait... déjà près de 11h du matin !

"Vu l'heure qu'il est, je pense que ça peut attendre après le déjeuner, non ?"

Et cette question était surtout destinée aux parents de l'irlandaise qui les gardaient chez eux depuis la veille.

"Pas problème pour moi, vous pouvez rester avec nous ! On va trouver un repas pour nous tous je pense... Sheila, tu en dis quoi ?"

L'irlandaise semblait trop heureuse de pouvoir poser pendant quelques heures encore de nombreuses autres questions aux deux musiciens et répondit à la suite de son mari.

"Bien sûr qu'on peut les garder ! Je vais aller regarder de suite ce que l'on peut faire pour ce midi..."

"Et moi je vais aller me raser... j'occupe la salle de bain, je préviens !"

Et joignant les mots à la parole, les deux adultes s'en allèrent chacun d'un côté pour vaquer à leurs tâches, laissant les jeunes finir leur repas. Un silence s'installa quelque peu sur l'assemblée, avant que la jeune irlandaise ne finisse son repas et s'en alla ranger ses affaires dans la cuisine.

"*Drag'n' ? T'as fini de manger ? Parce que Lynda se ramène !*"

”*Burp ! Juste à temps oui ! Aaaaah, une journée qui commence avec un repas comme ça ne peut qu’être une bonne journée !*”

Karl ria en coin de son compagnon avant de voir reparaître son amie dans l’embrasure de la porte de la cuisine, le fixant du regard.

”Heuu... je vais aller préparer quelques affaires pour cet aprèm dans ma chambre, je reviens d’ici... cinq minutes, ça te dérange pas ?”

”Ok, ben, je t’attends là, je finis de manger ça.”

Et cette fois-ci, il ne restait que le trio du bowling à la table. C’est étrange combien l’allemand se sentit seul tout à coup, alors que son amie venait à peine de le laisser...

”*Allez, profitez que vous êtes que tous les trois !*”

”*Tu ne veux pas profiter de leur réaction ? Etrange...*”

”*Héhéhé... tu crois quoi ? Je suis là moi !*”

En effet, le griffon s’était installé dans un coin du salon sans un bruit et sans se faire voir par son compagnon, fait assez exceptionnel étant donné sa corpulence... Karl acheva alors sa dernière tartine et tout en prenant son bol de lait à la main, lâcha une phrase au hasard... enfin... si l’on pouvait appeler ça du hasard !

”Hmm ça me fait penser... vous qui êtes des musiciens professionnels... j’ai écouté des chansons de quelques groupes il y a pas longtemps, pas super connus... vous avez déjà entendu parler de Sigur Ros, ou de l’album “Riceboy Sleeps” ?”

L’allemand était mort de rire intérieurement à sa phrase, et tentait de lever les yeux de son bol pour voir les réactions de ses amis.

C’était dur de ne pas mourir de rire tout en buvant son lait, mais le jeune allemand arriva tout de même à tirer un grand sourire la tête dans son bol en voyant les yeux de ses deux amis devenir aussi gros que des maisons, et encore, ça ressemblait plus à des immeubles de vingt-six étages à ce moment là. Une minute de silence fut respectée pour la perte de l’anonymat des musiciens en Irlande, bien utilisée par ces derniers pour trouver quoi répondre à Karl. D’ailleurs, Alex retrouva visiblement sa prestance habituelle et offrit quelques mots au garçon en face de lui.

”Ouais, on connaît... Même... Très bien !”

”*Hahaha... je crois qu’il n’a pas compris que c’était une question rhétorique !*”

”*Hé ! T’es encore allé lire mes cours de grammaire toi ?!*”

”*Heuuu, oui, bien sûr ! Je trouve ça intéressant moi ! Je trouve ça trop drôle mis en pratique...*”

”*Âme sadique !*”

”*J’assume... hmm et si pour rigoler tu prenais un air, je sais pas, comme si tu voulais en savoir plus ?*”

L’allemand suivit l’idée de son compagnon et arbora un air que l’on pourrait qualifier d’intrigué par la nouvelle. Ses amis le remarquèrent rapidement et se regardèrent avant d’apporter de nouvelles informations. *S’ils savaient les pauvres...*

”Hé bien... Riceboy Sleeps c’est... nous.”

La pensée du groupe constitué par lui et l'islandais sembla tirer un sourire un peu plus grand à l'américain, et l'islandais ne tarda pas à compléter son ami, en hésitant sur chacun de ses mots, peu sûr de lui-même apparemment. L'allemand semblait les avoir bien surpris...

"Et... Je... Je fais partie de Sigur Ros..."

"*Aaaaah, on aura attendu longtemps pour ce moment, mais je le savoure comme du filet d'agneau, un vrai festin, un régal, heuu, un trois étoiles !*"

"Yaaaah ! Même si c'est plus dur pour moi de me retenir de rire... toi, ils peuvent pas le voir que tu es en train d'étouffer de rire !*"

"*Ca s'entend tant que ça ?*"

"*A ton avis ? Ah là là...*"

En tout cas, le "jeune" islandais sourit lui aussi en pensant à sa carrière musicale, mais l'américain vint couper l'allemand dans sa conversation avec le griffon avec quelques précautions... amusantes demandées à Karl. Vraiment, ils semblaient craindre pour leur tranquillité les deux amoureux !

"Par contre... Si tu pouvais simplement le garder pour toi... On sait bien que Sigur Ros n'est pas si connu, mais parfois, on ne peut plus être tranquilles si cela s'ébruite. Surtout si l'on reste plusieurs années ici, il ne vaut mieux pas que toute la ville soit au courant..."

Jusque là, Karl trouva les paroles du plus jeune du couple crédibles, mais l'ajout de l'islandais faillit lui porter le coup fatal tellement ils perdirent toute crédibilité aux yeux de l'allemand qui était littéralement en train de se broyer les côtes à se retenir de rire.

"Nous sommes juste deux gars musiciens... On est normaux et comme tout le monde..."

"*AAAAAAAAAAAAAAAAARG !*"

"*Qu'est-ce qui t'arrive Dragn' ?*"

"*Ce type vient de me porter le coup de grâce... eux ? Normaux ? Il est islandais, ça commence mal ! Ahahah... je m'arrêterai là dans mes commentaires, mais c'est trop drôle, je voudrais que ce moment ne s'arrête jamais, qu'ils continuent jusqu'à me faire crever de rire pour de vrai...*"

"*Chuuuuut, abuse pas trop non plus, les pauvres, ils ont l'air trop gênés quand même qu'on le sache leur petit secret...*"

Le griffon s'arrêta un peu de rire pour regarder plus fixement les deux amoureux l'un à côté de l'autre, avant d'accepter la remarque de son ami. D'ailleurs, ils achevèrent rapidement la discussion, avant que Karl ne puisse glisser un seul propos...

"Ailleurs qu'en Islande, on fait toujours attention. Même si en général, on n'a aucun problème."

Et rappelant le contexte actuel de leur présence en Irlande, Jon glissa la dernière phrase pour clore leurs déclarations avant que quelqu'un d'autre n'arrive.

"Sauf quand les gens posent des questions très précises à ce sujet..."

Tout le monde dans la salle pensa directement à Sheila avec cette remarque de l'islandais, comme la mère de l'amie de Karl ne cessait, dès qu'elle le pouvait, de poser des questions sur le métier des deux musiciens.

Cette vanne eut d'ailleurs le mérite de ramener une ambiance joviale entre les trois garçons, des sourires se montrant sur chacun des visages. Mais des bruits de pas se firent entendre dans le couloir, ressemblant au pas de la mère de l'irlandaise. Alex fit un signe en portant son index devant sa bouche à l'allemand pour lui demander, voire l'implorer, d'oublier les paroles précédemment échangées devant la mère de Lynda. En effet, cette dernière arriva avec des provisions dans les bras avec toujours son grand sourire au visage quand elle passait devant les trois garçons.

"Enfin fini les garçons ?"

Et elle se faufila sans attendre une quelconque réponse dans la cuisine, tandis qu'Alex et Jon se levaient pour aller ranger leurs affaires eux aussi, débarrassant leur coin de la table. A peine les deux jeunes hommes quittèrent la vue de l'allemand que Lynda le rejoignit, et, profitant de leur isolement temporaire, échangea un doux baiser avec son petit ami. Puis, toujours le sourire aux lèvres, elle expliqua à Karl ce qu'elle était allée chercher.

"En fait, j'ai composé quelques morceaux, et jusque là, je jouais les différentes parties au synthé et mixais le tout pour voir ce que ça donnait, mais c'est pas aussi bien que si c'était avec de vrais instruments... alors je me demandais si on pourrait voir ce que ça donne avec vous ?"

"*J'ai l'impression de ne tomber que dans des maisons de fous... elle a intérêt à avoir préparé une bonne partie pour la basse, sinon, c'est décidé, j'me barre !*"

N'écoutant pas le commentaire de la créature ailée, qui avait une "légère" préférence pour les musiques qui faisaient vibrer son cœur avec des basses puissantes et mélodiques à la fois, Karl répondit gentiment à son amie.

"Ben, je peux rien te promettre, mais ils sont sympas, on pourra toujours leur demander !"

Et en parlant du loup... les voilà qui revenaient de la cuisine. Sheila ne tarda pas à les rejoindre pour poser une question... qui aurait plutôt du être posée par les principaux concernés, même s'ils étaient généralement très... inspirés tous seuls !

"Alors, que voulez-vous faire jusqu'au déjeuner ?"

Hmm... on a donc une bonne heure devant nous... qu'est-ce qu'on pourrait faire tiens... j'ai une idée ! On n'a qu'à se faire un trivial poursuite si Lynda en a un ! Ou un jeu du genre, ça fait toujours se passer pas mal de temps... faut juste que le temps ralentisse un p'tit peu...

Et tout en se levant et ramassant son bol dans une main et les miettes dans l'autre, l'allemand se dirigea vers la cuisine pour ranger ses affaires et proposa son idée d'occupation.

"Je sais pas, on pourrait jouer à un jeu de société, comme le trivial poursuite ou un jeu du genre ? Tu connais Lynda ?"

"Oui ! Je connais ! Mais on n'en n'a pas ici, par contre je peux proposer un pictionary si vous le souhaitez ?"

Et voyant l'air perplexe de Jon et Alex, Lynda se dit que cela pourrait être drôle de leur apprendre ce jeu, et en ajoutant un "Vous allez voir...", elle s'en alla chercher la boîte du jeu pendant que Karl s'occupait de ranger ses affaires sales dans le lave-vaisselle et les miettes dans la poubelle. Quand il revint, ses trois compagnons d'un week-end (et plus si affinités !) étaient rassemblés autour de la table du salon, et Lynda semblait finir d'expliquer les règles aux deux garçons. Les équipes furent rapidement constituées, et juste avant que l'on ne décide de l'équipe qui commençait, voyant Sheila passer devant eux, Karl eut un sursaut de conscience, et prit la parole, quelque peu inconfortable encore devant la mère de son amie.

"Heuu... j'allais dire... comme on a mangé il n'y a pas très longtemps, il n'y a peut-être pas besoin de faire un grand repas je pense..."

Ses paroles furent d'ailleurs appuyées par des regards affirmatifs autour de la table, ce qui tira un sourire un peu amusé chez la femme de la maison.

"Tu dis ça par rapport à ce que tu m'as vu sortir tout à l'heure ? Noon, t'inquiète pas, je comptais faire un repas léger, vu l'heure où tout le monde s'est levé..."

Et Sheila repartit directement vaquer à ses affaires, finissant sa phrase dans le couloir. Enfin, la partie de Pictionary allait pouvoir commencer ! Après les jets de dés, il fut décidé que c'était à Jon et Alex de commencer à jouer...

Le jeu fut donc entamé par les deux jeunes hommes et, comme toujours, la bonne humeur était au rendez-vous dans le petit groupe !

"Hé bien... C'est parti !"

Jon afficha même un sourire après avoir tiré sa carte, ce qui n'annonçait rien de bon pour leurs plus jeunes adversaires.

"Prêt ?"

L'américain lui répondit par un sourire lui-aussi, faisant presque penser à Karl qu'il connaissait la réponse avant même le premier coup de crayon de papier sur la feuille de l'islandais... mais il finit par se dire que c'était sûrement juste qu'ils étaient heureux de jouer ensemble. Karl chuchota deux mots à son amie pour la prévenir de la suite des événements :

"Bon, je préviens, le dessin n'est pas ma spécialité..."

"T'inquiète pas, je suis loin d'être bonne à ce jeu non plus, mais c'est pas grave, on s'amuse ensemble au moins..."

Et pendant qu'Alex retournait le sablier au centre de la table, les deux amoureux se rapprochèrent un peu l'un de l'autre pour pouvoir s'enlacer tendrement, un bras dans chacun de leur dos.

"Já ! "

Bon... l'islandais, ça a quand même des consonances germaniques sur les bords, j'ai l'impression.

Mais pendant que l'allemand se livrait à ses réflexions linguistiques, l'islandais surprit ses trois compagnons en explosant de rire en même temps qu'il découvrait son sujet.

"*Bon, qu'est-ce qui se passe là ? Qu'est-ce que tu as encore fait Karl ?*"

"*Mais j'ai rien fait là ! C'est Jon qui a complètement craqué !*"

"*Hmm ?*"

Et le griffon s'approcha lentement de Jon derrière lui, de façon à ne pas être remarqué tandis qu'il scrutait la carte que l'islandais tenait entre ses doigts, juste avant qu'il ne la repose face cachée pour empêcher son petit ami de tricher.

"*Bof... je vois pas la cause de cet accès d'hystérie...*"

Et l'allemand se contenta de cela, se disant qu'il saurait bien assez tôt le fin mot de l'histoire. Rapidement, le professeur de musique commença à représenter la chose imposée par la carte du jeu. Les traits noirs réalisés au fil du crayon ressemblaient à une longue-vue au début, avant de s'affiner vers une grande tour pointue surmontée

d'une croix. La croix indiquait clairement qu'il s'agissait d'une église ou d'un bâtiment religieux, quel qu'il soit, mais Karl n'avait jamais vu une église de cette forme là, ce qui le surprenait beaucoup. Tournant sa tête vers la droite, il s'aperçut que son amie était autant étonnée par le dessin de l'islandais, ce qui le rassura quand même un peu sur sa culture. Les deux garçons arboraient un grand sourire en tout cas, et il leur restait la moitié du sablier pour trouver la bonne réponse. L'image devenait assez réaliste et elle commençait à s'embellir quelque peu sous les élégants coups de crayons de Jon. Des fenêtres s'étaient ajoutées à la tour, une horloge s'était incrustée dans ses pans et des portails s'étaient ouverts sur sa base, jouxtant une plus grande ouverture qui devrait être une sorte d'entrée principale. Probablement pour faire des effets d'ombre, ou bien pour faire un effet de 3D à deux points de fuites, Jon continua d'approfondir son croquis en ajoutant de minces traits verticaux sur les côtés de la grande tour. Pour Dieu sait quelle raison, l'islandais acheva son dessin par l'apparition d'un petit bonhomme devant le bâtiment, le rendant ainsi quelque peu plus petit que Karl ne le pensait, mais encore assez impressionnant... le temps commençait à s'écouler plus rapidement et l'américain dut se dire qu'il était temps de déterminer le nom de la chose dessinée par son copain.

"Je dirais... Une église ?"

Jon répondit à la négative, ce qui sembla surprendre son compagnon durant quelques instants.

"*Quel que soit le temps que l'on passe avec quelqu'un, on apprend toujours des choses, comme dirait l'autre...*"

N'ayant pas entendu le sarcasme du griffon, bien évidemment, Alex retrouva son assurance et donna une autre réponse à Jon.

"Cathédrale ?"

Jon afficha un sourire encore plus grand en entendant la réponse de son petit ami, Karl se demandant même s'il n'allait pas se faire mal à tirer autant sur ses lèvres, mais il se garda son commentaire pour lui-même. L'islandais montra sa carte à ses compagnons de jeu, le sablier achevant sa course contre le temps à ce même moment... c'était maintenant l'étape du lancer de dé qui arrivait avec leur victoire ; qui va jeter sur la table ce maître du hasard ?

"Je te laisse l'honneur Alex !"

"*Mais quelle galanterie ! Héhéhé...*"

Le musicien passa le dé à son voisin en échangeant avec lui un regard bizarre, amenant de nouvelles questions dans la tête de l'irlandaise et de l'allemand, mais qui cette fois-ci attendirent plutôt patiemment que ce fut à leur tour de jouer. Le cube à points s'arrêta sur la face du quatre, et Lynda s'occupa, en se détachant un peu de son copain, d'avancer le pion de ses adversaires. En même temps, Jon lui offrit la feuille où restait son esquisse d'église féerique, ainsi que le crayon pour qu'elle puisse jouer à son tour.

"Bonne chance !"

Et sur ces mots d'encouragement, l'irlandaise approcha lentement ses doigts de la boîte à sujets et tira du bout des doigts une carte, tout en se mettant face à Karl désormais, pour l'empêcher de voir les mots inscrits sur le bout de carton. Après quelques instants de réflexion, elle retourna le sablier dans le sens où les grains de sable pouvaient couler devant les yeux des joueurs, et empoigna le crayon d'un air décidé. En très peu de temps, de nombreux traits s'accumulèrent sur la feuille de papier et une forme humaine se dégagait de l'ensemble, mais complètement grisée. L'allemand fouilla dans sa tête ce dont son amie voulait parler avec ce croquis, surtout dans les objets, et c'est en voyant les derniers grains de sable tomber qu'il s'exclama dans un élan d'intelligence, et donc dans un remarquable élan de par sa rareté, il faut l'avouer :

"Statue !"

”Oui ! J’ai cru que tu comprendrais pas pour le coup...”

”Je comprenais pas trop tous ces coups de crayon... enfin bon, tu jètes les dés ?”

L’irlandaise s’exécuta et le dé s’arrêta sur le nombre impair basique : le trois. Karl attrapa leur pion et l’avança jusqu’à la case juste derrière leurs adversaires.

”*A peine le premier tour passé que vous avez déjà du retard ? Ca commence bien dis donc ! Ahahah...*”

”*C’est du hasard les dés ! J’y peux rien moi !*”

”*Si ! Tu pourrais payer le dieu des dés, ça pourrait t’aider avec ta chance !*”

Et c’est écrasé par la logique illogique de son compagnon que le jeune allemand regarda Alex tirer sa carte de paquet du Pictionary. Ce dernier mit un peu plus de temps que Lynda pour trouver la façon de faire deviner à son compagnon son sujet, mais c’est avec le sourire qu’il prit le morceau de bois dans sa main pour dessiner sur le rectangle plus vraiment blanc. Le sablier fut une nouvelle fois retourné et le crayon virevolta avec élégance sur le papier.

Je comprends mieux pourquoi il enseigne dans les arts maintenant... avant même d’avoir fini son dessin, on reconnaît déjà ! Et quelle vitesse en plus...

L’islandais laissa tout de même son ami finir son œuvre, les légers coups de crayon s’enchaînant avec grâce. Le sablier achevant son temps, l’islandais brisa le peu de suspens qui restait en identifiant ce que représentait le dessin de son ami. Il faut dire que ça n’était pas évident de faire deviner ce mot là, mais il s’en était très bien sorti, l’américain !

”Je dirais... L’amitié ?”

Et Alex répondit avec un grand sourire à son petit ami tout en hochant faiblement la tête pour confirmer cette idée, dévoilant sa carte d’un geste de la main aux yeux de tous. Il laissa l’islandais jeter le cube aux chiffres multiples qui vint s’échouer sur la position cinq, laissant leurs amis loin derrière eux. Ensuite, comme les quatre compagnons avaient fait jusque là, en déroutant quelque peu les règles officielles, ce fut à Karl de choisir sa carte. D’un mouvement de la main, il piocha au milieu du paquet de cartes et se retrouva avec un thème... embêtant.

”*Dragniz... comment tu fais deviner le paradis ? Des anges et des nuages ?*”

”*Heuu, ça me semble évident oui, pourquoi tu me demandes ?*”

”*Parce que je sais pas dessiner les anges ! Les nuages, oui, mais pas les anges !*”

”*Lol ! Essaie toujours ! On sait jamais, elle pourrait réussir à comprendre quand même !*”

Peu sûr de lui-même, l’allemand attrapa alors entre ses doigts le crayon de papier, qu’il tailla rapidement avec le taille crayon qui traînait sur la table, et après l’avoir fait tourner plusieurs fois entre ses doigts d’un air pensif, il retourna le sablier et s’attela à la tâche. Il commença par dessiner des formes hasardeuses les unes contre les autres sur le haut de la feuille, et dessina en deux secondes une maison en-dessous avant d’entourer la masse nuageuse.

”Heuu... le ciel ?”

Une mimique signifiant “presque” dans le langage des signes s’afficha sur le visage de l’adolescent qui passa alors à l’étape plus difficile. Il se résolut alors à simplifier au maximum, tant pis : il dessina une auréole au-dessus des nuages, fit un ovale en-dessous et rajouta de grandes ailes dans le “dos” de la chose.

"Heuu, des anges ?"

Le sablier arrivait à son terme, l'allemand fit d'un geste vif et rapide un "non" de la tête, et ré-entoura l'ensemble du Ciel.

"Je sais ! Le Paradis !"

Et l'allemand afficha alors un grand sourire à son amie tout en montrant sa carte aux autres. Le griffon passa sa tête au-dessus du plateau et donna tout de même son sentiment sur l'espèce de chose informe que son ami de toujours a fait passer pour un ange.

"*Si ça, c'est un ange, je veux pas savoir à quoi je ressemblerais si tu me dessinais... un gros rond avec des ailes et un triangle pour le bec ?*"

"*Hé ! Je sais pas trop dessiner ce genre de truc ! Mais maintenant que tu le dis, oui, probablement... en même temps, ça serait assez réaliste non ?*"

"*Va te pendre toi ! A dire des conneries, tu vas faire un mauvais jet de dé, tu vas voir !*"

Karl prit alors le dé dans sa main gauche et le lança nonchalamment sur la table, le cube s'arrêtant sur le quatre ! Ce qui était toujours un meilleur score qu'au premier tour...

"*Tu disais ?*"

Et le griffon s'éloigna de la scène en maugréant dans son coin, se plaignant de l'injustice des dieux des cons, mais je ne vais pas détailler ses jurons, bien entendu. L'écart entre les deux groupes n'était alors pas très grand, et tout était encore jouable pour les deux adolescents amoureux, qui se resserrèrent l'un contre l'autre tandis que Jon tirait pour la deuxième fois une carte de la pioche...

"A nous ?"

Et sans attendre une réponse évidente, l'américain vit son petit ami prendre sa carte pour débiter le second tour du jeu, et alors qu'il allait retourner le sablier pour entamer son dessin...la mère de Lynda arriva comme la foudre dans la pièce, avec toujours autant de vivacité que de prestance dans ses phrases.

"Alors Lily, vous gagnez ?"

Ah tiens ? Lily ? Joli comme diminutif... et sans faire de pause réflexion, Sheila enchaîna avec un autre propos qui, aux yeux du griffon dont le plus gros membre était en train de crier famine, était sensiblement plus intéressant.

"Pour le repas, des croques-messieurs, ça vous va ?"

L'allemand connaissait un peu ce repas, se souvenant d'une soirée de ce nom là il y a quelques années chez des amis, et commençait à se réjouir en s'imaginant le repas... mais l'islandais en face de lui semblait plutôt perplexe face à la proposition de l'irlandaise.

"Heu... Ce nom ne me dit rien..."

Et traduisant pour une fois pour son ami à haute et intelligible, sans oublier compréhensible, voix, l'américain s'adressa à Jon.

"C'est des sandwiches carré avec du jambon et du fromage qu'on fait griller."

Et étrangement, au lieu d'être content de ce menu, il sembla plus gêné qu'avant. Un commentaire supplémentaire d'Alex, expliquant une grosse partie du comportement des deux amis, vint dissiper les questions qui tournaient dans les têtes des membres de la discussion.

"Par contre... Je suis désolé mais Jon et moi sommes végétariens... Mais si vous voulez, nous pouvons nous préparer quelque chose, on a l'habitude."

"Nooooon ! Vous avez déjà fait à manger hier, c'est à moi !"

La mère de l'irlandaise s'en alla dans la cuisine avec un grand sourire, et sans s'arrêter, elle continua à proposer des menus. *Elle n'est pas un peu hyperactive sur les bords ?*

"Une salade, ça vous va ?"

"*Elle ne sait pas s'arrêter une seconde pour respirer dans la vie ou quoi ?!*"

"Ce serait parfait."

"*C'est justement ce que je me disais... c'est terrible !*"

Et semblant confirmer les dires des deux amis de toujours, l'irlandaise ne tarda pas à revenir dans le salon, sonnante la fin de la partie de pictionary, au grand regret des participants.

"Lynda ? Vous pourriez débarrasser la table de votre jeu et mettre des couverts ? En supposant que vous traînez un peu en route, j'aurais fini en même temps que vous !"

"*Je parie même qu'elle serait capable de nettoyer tout le Sahara avant qu'on ait eu le temps de sortir de cette maison de fous !*"

"*Abuse pas non plus Dragn' ! Enfin... c'est vrai que t'as pas tout à fait tort non plus...*"

Et pendant que les deux amis discutaient, la maman de Lynda s'était retirée pour cuisiner derrière la porte, laissant un calme de mort sur la pièce, comme le silence après la tempête.

Si l'armée n'était composée que de bombes comme elle, ça ferait longtemps qu'il n'y aurait plus de terrorisme sur Terre...

"Hé bien je crois que c'est fichu pour la partie... On range ?"

Et sur cette déclaration de la jeune fille, suivie de l'acquiescement des trois garçons, tout le matériel du jeu de société fut rangé dans sa boîte, la feuille à dessins, le sablier, le crayon et les cartes retournant à leurs places originelles et habituelles. Puis, se détachant de son petit ami, l'irlandaise s'en alla ranger le pictionary dans sa maison, au fin fond d'une armoire de bois. Puis, il fallait s'occuper de mettre la table pour le déjeuner. L'irlandaise distribua alors rapidement des rôles à chacun : elle s'occuperait de nettoyer la table, puis Karl et elle feraient les allers-retours dans la cuisine pour ramener la vaisselle, tandis que le couple américano-islandais s'occuperaient de disposer de l'ensemble sur la table du salon. Il faut dire que tout cela est passé en un souffle et qu'on a retrouvé un bout de Sheila en Lynda pour le coup... mais bon, elle s'en alla vivement dans la cuisine suivie de près par Karl. L'allemand la vit prendre une éponge, l'imbiber de liquide vaisselle avant de s'en aller par la porte pour passer un coup d'eau sur la table. Restait à savoir ce que le jeune homme devait emmener comme vaisselle.

"Heuu... Sheila ? Que faut-il apporter comme assiettes ?"

L'irlandaise s'arrêta alors quelques secondes dans ses préparatifs et se dirigea vers un tiroir qu'elle ouvrit en grand, avant de faire de même avec le meuble adjacent. Tout en retournant à sa salade, elle lui indiqua tout de même ce qu'il devait prendre, s'il n'avait pas compris.

"Alors, dans le tiroir tu prends les fourchettes, les couteaux et les cuillères à café, et dans le meuble, tu prendras juste les grandes assiettes, on va faire simple aujourd'hui. Et Lily s'occupera des verres, c'est plus compliqué, il faut choisir lesquels enlever..."

"D'accord, je m'en occupe."

Et prenant quatre assiettes, il ajouta les couverts dessus avant de sortir de la cuisine, rencontrant une belle irlandaise sur son chemin qui l'embrassa prestement sur ses lèvres avant de le laisser finir son chemin jusqu'à la table où l'attendaient Alex et Jon, en grande discussion, visiblement. Karl libéra alors ses bras devant eux et alla s'asseoir un instant dans le canapé, pour laisser vaquer son imagination dans le lointain, chose qu'il n'avait pas eu le temps de faire depuis plus de 24h, fait rare chez l'adolescent.

"*Karl ! C'est pas vraiment le moment là ! Il y a un peu trop de monde autour de nous...*"

"*Oui, je sais... mais j'ai peur que ça me tombe dessus d'ici pas longtemps sinon...*"

"*Oui, je sais, mais domine toi ! Attends jusqu'à ce soir juste, et tout ira bien !*"

Et se résignant à son sort, l'allemand se releva et vint s'asseoir à table, où l'attendaient déjà ses trois amis. Il n'avait même pas vu que près de cinq minutes s'étaient passées pendant lesquelles il avait été dans le vague. Il s'installa à droite de Lynda qui lui adressa un sourire amoureux avant de reprendre sa main sous la table pour des petites caresses douces.

"Bon, tout le monde à table ! Aslander ! On n'attend plus que toi !"

Et une voix lointaine dans la maison vint répondre à celle de sa femme.

"J'arriive ! Laissez-moi de quoi manger surtout !"

Et seulement trente secondes plus tard, tandis que le père de Lynda s'installait à sa place à la table du salon, Sheila arriva avec le déjeuner.

"*Attendeeeee ! Moi aussi j'arrive !!!*"

Sheila posa donc un plat garni de succulents croques-messieurs au centre de la table, à presque égale portée de chaque personne intéressée. S'apercevant enfin que les assiettes du couple en face de lui étaient déjà remplies de victuailles végétariennes, Karl se dit que tout le monde devait être enfin prêt pour passer à table et s'empara avec envie de ses couverts. La politesse fut de mise, comme d'habitude, et une fois le classique "Bon appétit !" échangé par tous les intervenants du repas, le plat de résistance fut assailli de toute part. Dragniz se faufila derrière la chaise de Karl, du côté opposé à Lynda, et s'allongea à ses côtés, attendant une diversion...

"Et vous êtes végétariens depuis longtemps ?"

... comme celle-ci. La mère de la jeune irlandaise, cette dernière ne quittant plus la main de son petit ami, était repartie sur ses interminables questions.

"*Personnellement, je pourrais pas me passer plus de trois heures d'un peu de viande, plutôt mourir !*"

Comprenant le message de son compagnon, et parcourant la table des yeux pour voir s'il était observé, l'allemand saisit alors deux croques-messieurs du plateau et les prit dans son assiette. Voyant que toute l'attention était sur les deux hommes, il lâcha un croque-monsieur dans son assiette tandis que l'autre continua son chemin jusqu'au griffon qui l'attrapa à la volée dans un léger claquement de bec, à peine audible. Seul le chat des irlandais prit un peu peur tandis qu'il s'approchait de la table familiale, et s'enfuit dans son coin. Pendant ce temps, l'américain répondait tranquillement à l'interrogation menée par Sheila.

”Je suis devenu végétarien après avoir rencontré Jon. Il m’a en quelque sorte, initié à cela.”

Un vide sonore s’installa durant quelques secondes sur l’assemblée, blanc durant lequel l’allemand n’entendait plus que les terribles bruits de mastication de son compagnon ainsi que les siens et ceux de sa voisine, les derniers à avoir la possibilité de manger paisiblement ce repas. Puis, Jon se rendit et dit quelques mots.

”Pour moi c’était... Il y a assez longtemps... Je ne me rappelle plus exactement...”

Relevant les yeux de son assiette vers l’islandais, Karl l’aperçut visiblement gêné de ne pas pouvoir être plus précis que cela dans sa réponse. A nouveau, une minute de silence fut entamée par les membres de la tablée, permettant à tout le monde de recommencer de manger, avant qu’Aslander n’ouvre ses lèvres pour glisser une intervention de sa part, tout de même. Peut-être pour montrer qu’il existe un peu à côté de l’imposante figure de sa femme ?

”Moi, je ne pourrais pas me passer de manger de la viande ! Vous avez du courage !”

Karl aperçut un échange de regards entre les deux vieux complices lui faisant face à cette déclaration, et Jon prit la parole, histoire d’expliquer qu’il pensait avoir fait le bon choix en abandonnant toute trace de viande dans ses repas. Après tout, pourquoi pas ?

”Ce n’est pas si dur... Et c’est meilleur pour le corps...”

”*Mission impossible pour moi... et ça ruinerait une certaine quantité de mes capacités aériennes je crois bien...*”

”C’est sûr que pour ceux qui veulent, devenir végétarien présente de nombreux avantages... Mais également quelques inconvénients !”

”*Et encore, il est vachement gentil avec le “quelques” le bougre ! Moi, à part que ça coûte moins cher, je vois pas d’intérêt !*”

En tout cas, malgré la réticence du griffon à écouter cela, la maman irlandaise semblait toutefois très intéressée par cette discussion. Elle devait aimer en savoir plus sur tous ceux qui passaient sous son toit... voire même les autres...

”Par exemple ?”

”Trouver des restaurants... Ou dans certaines fêtes traditionnelles. Mais on s’arrange toujours !”

”*Le nombre de fêtes qu’on raterait si tu étais végétarien... imagine ! Pas de fête de la bière à Munich ! Ben oui, c’est le moment où on se gave de choucroute chez nous ! Et de la choucroute sans viande, c’est moins cool. Enfin bon, moi, après, ce que j’en dis... ils vivent leur vie après tout !*”

”*Pour quelqu’un qui dit pas grand chose, j’entends que toi Dragn’... laisse les tranquilles les pauvres !*”

”*Mouais... n’empêche qu’abandonner la viande, ça, jamais.*”

Et c’est sur ces propos que s’acheva la discussion sur le thème du végétarisme entre l’allemand et son griffon, le déjeuner ayant repris tous ses droits. Lynda reçut simplement quelques conseils et recommandations de la part de sa mère pour son après-midi, mais l’allemand ne les entendit pas ou faiblement. Probablement des paroles d’une mère attentionnée prenant soin de sa fille qui allait s’en aller au milieu de parfaits inconnus, dont un islandais ! Le plateau qui était au début du repas garni de croques-messieurs était déjà au trois-quart vide, et l’assiette de l’américain était déjà intégralement vidée. D’ailleurs, n’ayant que l’assiette de ses opposants à

regarder, il aperçut un subtil échange de gamelle entre les deux garçons. Jon n'avait probablement plus faim, tandis que l'estomac de l'américain devait être plus extensible... peut-être est-ce génétique ? En tout cas, l'appétit d'oiseau de l'islandais fut remarqué par l'allemand qui préféra ne pas l'indiquer à son compagnon qui se serait fait un plaisir de reprendre son discours précédent. Enfin, peu de temps plus tard, l'ensemble du repas était descendu dans l'estomac des êtres divers autour de la table, Dragniz ayant réussi à avoir deux croques-messieurs tout de même. Voyant que son repas avait été apprécié, et d'un air fier et souriant, Sheila annonça avec une ironie peu facilement audible :

"J'ai fait un dessert !"

Un soupir général reçut cette déclaration de l'irlandaise, traduisant bien le fait qu'ils étaient déjà tous vraiment repus. A ce bruit, Sheila éclata de rire, montrant qu'elle s'était littéralement moquée d'eux, et qu'ils s'étaient bien fait avoir...

"Je plai-sante ! Je ne vais pas vous gaver !"

Le soulagement fut général et relativement très audible, ce qui devait quand même apporter quelques questions dans la tête de l'irlandaise, et notamment celle sur l'image qu'on avait d'elle... mais ce questionnement ne tarda pas et sonnait la fin du repas, Sheila libéra les jeunes.

"Mais maintenant, il va falloir débarrasser ! Aslander, tu vas m'aider, les jeunes doivent ranger leurs affaires et se préparer !"

Quelles affaires ? ... oh zut, les sacs de couchage...

Les regards des quatre concernés s'étaient en effet tournés vers les matelas et sacs de couchages qui traînaient toujours de l'autre côté de la pièce. Alex se leva alors, suivi de Jon puis de l'autre couple dans un silence pénible. De son côté, le père de Lynda commençait à ranger la table pendant que sa mère s'en était allée dans la cuisine pour laver les verres.

"On y va ?"

Et le petit groupe s'en alla vers leur labeur qui les attendait, patiemment, au bout du salon. Ils s'occupèrent alors de plier les sacs de couchage, chacun en prenant un, puis Jon et Alex furent chargés de les ramener à leur place de la veille. Pendant ce temps, Karl et Lynda remontèrent les deux matelas à l'étage, le jeune allemand ayant presque réussi à se gameller dans les escaliers, provoquant le fou rire de sa petite amie. Il faut dire que Dragniz se donna à cœur joie de commenter cette chute et de la déformer toutes les cinq secondes ; potentiellement pour la raconter à Von et Kara plus tard... mais bon, ils finirent par réussir à ranger les matelas à l'étage et redescendirent tranquillement pour rejoindre l'autre couple dans le couloir. Les adolescents ayant mis une dizaine de minutes pour régler le problème des matelas, Karl s'imagina que les deux autres avaient du les attendre un peu, sauf s'ils s'étaient perdus, mais Lynda le coupa dans ses pensées dès leurs retrouvailles collectives.

"Hé bien si vous êtes prêts, on peut y aller !"

Ses compagnons firent un mouvement de la tête pour approuver l'idée, et Lynda dit au revoir à Sheila.

"D'accord ! Amusez-vous bien et ne rentre pas trop tard !"

Lynda fit une petite réponse à sa mère, que Karl n'écoula pas à cause de Dragniz, trop heureux de retourner à Khyssian et manger un morceau. Le petit groupe se dirigea alors vers le hall d'entrée où chacun se revêtit de ses vêtements de la veille, sauf Lynda qui prit quelque chose d'un peu plus chaud tout de même. Enfin, ils sortirent tous de chez l'irlandaise pour se retrouver à l'air libre. Le ciel était maussade, ayant refilé son vieux trente et un grisâtre, et même si ce n'était pas encore le cas, il était fortement probable qu'il neige comme la veille. La couche de neige qui se reposait sur le sol, quant à elle, restait assez impressionnante, compliquant le voyage

pédestre. Après avoir fermé la porte à clef, Lynda s'avança sur le trottoir, dégagé devant sa maison – Karl supposa que Sheila s'en était occupée en se levant – pour faire face aux trois garçons.

”Il faut y aller en voiture, n'est-ce pas ?”

”*Ah ! Tiens... bonne question.*”

”*Tu te souviens où vous étiez garés hier ?*”

”*Pas trop, mais j'espère qu'ils ont pensé à mettre ça quelque part dans le vide sidéral de leur cerveau !*”

Mais au vu du regard échangé dans le couple islo-américain, leur réponse ne laissait pas trop de doute.

”On ne sait plus vraiment où se trouve la voiture..”

”*Dommaaaaaaaaaage !*”

L'américain tenta d'afficher un sourire pour garder bonne contenance, mais l'islandais était visiblement hilare. Un léger souvenir traversa tout de même Alex, laissant un léger espoir.

”On s'est arrêté près d'un bar, pas loin du parc. Mais à part ça...”

”Ouiiiiiii ! On était allés le matin à un bar qu'ils connaissaient... je crois qu'il s'appelait "The Irish Brew", ça te dit quelque chose Lynda ?”

”Attends que je réfléchisse... oui, je crois savoir où c'est, suivez moi.”

Et sans un mot de plus, la petite troupe s'en alla à travers les rues enneigées dans une direction inconnue, suivant à l'aveuglette la jeune irlandaise, guide d'un soir et d'un matin... la balade dura un bon quart d'heure, mais ils arrivèrent enfin devant le bar de la veille, et Alex réussit à se souvenir de comment retrouver sa voiture à partir de là. Finalement, ils retrouvèrent l'automobile sous une tonne de neige, et une fois la neige majoritairement déblayées, ils purent enfin rentrer dans la machine de ferraille. Les deux jeunes amoureux se retrouvèrent à l'arrière du véhicule et laissèrent les deux plus grands un moment dehors pour décider qui allait prendre le volant... en d'autres termes, lequel était le moins saoul.

Au grand soulagement entendu entre Karl et Lynda, ce fut Alex qui s'installa au poste de commandes de la voiture, tandis que son petit ami prenait la place à ses côtés, un poids invisible sur ses deux genoux. S'imaginant son compagnon bien conduit, cette pensée due au fait que le danger roulant n'avait pas le volant, Dragniz s'envola quant à lui au-dessus du lot et contempla avec mépris la mécanique humaine. Il avait toujours eu un cruel manque de confiance en cette chose informe et bruyante, sans oublier polluante, et c'est pour ça qu'il préférerait toujours conduire son jeune ami lui-même, normalement. Il faut dire que la situation avait changé en une soirée... mais bon, revenons dans la voiture. Une fois qu'Alex s'était bien installé dans son siège, Kara juste au-dessus de lui sur son repose-tête, l'américain introduisit les clefs du véhicule dans la fente destinée à cet effet, et posa une question pour détendre l'atmosphère, probablement :

”La radio, ça ne dérange personne ?”

Karl aperçut Jon faire un signe de tête pour répondre à la négative, un sourire aux lèvres, tandis que les deux adolescents ne dirent rien. Qui ne dit mot consent, et l'américain alluma sa radio et commença à chercher une bonne fréquence. Pendant ce temps, Lynda prit la main de son voisin et fit des petits cœurs dans sa paume avec son pouce, procurant des frissons dans tout le corps de l'allemand. Louchant un instant vers l'avant, les deux jeunes profitèrent de l'inattention des plus vieux pour s'embrasser vivement sur les lèvres et se toucher du bout de la langue celle du partenaire, avant de se remettre à leurs places respectives à l'arrière de la voiture. Alex semblait avoir du mal à trouver sa chaîne de radio en attendant...

”Non... Non... “

Le son provenant de l'appareil à ondes radio grésillait en permanence, l'américain zappant très rapidement de canal, et ces actions n'intéressant pas vraiment les deux amoureux derrière, ils n'écoutaient pas vraiment ce qu'il se passait.

”Aie...”

Sorti de sa transe et vibrant sous les caresses de sa petite amie, Karl se demanda ce qui avait causé cette intervention américaine, mais se rendormit ne voyant rien de grave. Enfin, un air musical se propagea dans l'enceinte de l'automobile, air pas très récent, mais c'était toujours ça. Enfin, la voiture démarra.

”*J'ai bien cru que vous n'arriveriez jamais à décoller, heuu, démarrer. Il était tellement bourré qu'il trouvait pas le trou pour mettre la clef ?*”

”*Il cherchait de la musique...*”

”*Ouais... c'est ça... ça prend dix secondes à balayer les ondes et trouver de la musique !*”

”*Il a peut-être des goûts plus compliqués que les tiens Dragn' ?*”

”*Pas faux... bon, je vous suis tranquillement !*”

”*Yeah ! Bon vol vieux, fais attention avec le vent quand même ! Et te trempe pas avec la neige hein ?*”

Et le griffon s'en alla dans le ciel sans répondre, jouant comme un enfant avec les minis flocons de neige s'échappant des branchages de certains arbres, pendant que la machine métallique s'en allait serpentant à travers les rues irlandaises.

”Við the vegur, þegar við förum að tala við... leiðtogi ?”

Ach... ich glaube, dass ich etwas gehört habe, aber ich habe nichts verstanden !

Et le pire fut que l'islandais, après un moment de silence, surenchérit sur son petit copain.

”Leiðtogi ? ... Forstöðumaður frekar?”

”Jà !”

Hmm... Jà hört ein bisschen wie „ja“ aus... so Alex hat etwas zu Jon gefragt ! Ahahah... ich bin so gut.

”Ég veit ekki... Þegar við komum ?”

”En Karl og Lynda ? Hvað þeir vilja gera ?”

Sie sprechen von Lynda und mir ? Aber... über welche Projekt ?

Et se tournant vers son amie qui avait repéré les mêmes mots visiblement que lui, il lui demanda dans un chuchotement quasi-inaudible juste avant que Jon ne hausse les épaules dans un coin de l'œil de l'irlandaise :

”Tu as compris ce qu'ils veulent dire à propos de nous ?”

”Það sem þeir vilja... Við munum mæta áður tónlist herbergi. Þetta ætti ekki að vera lengi !”

”Non, mais en même temps, il a un bug, qu'est-ce qu'il fait Jon ?”

"D'accord."

Et tandis que les deux adultes semblaient avoir convenu de quelque chose entre eux, Karl vit Jon caresser le renard sur ses genoux, ce qui ne le choqua pas, avant qu'il ne se souvienne que son amie ne voyait pas leurs compagnons.

"*Dragniz ! Jon fait le con, il est en train de caresser Von et Lynda l'a vu, je lui dis quoi moi ?*"

"*Pffff... invente quelque chose, comme d'habitude... trouve lui un toc au pire, comme ça risque de lui reprendre une autre fois, c'est une excuse à multiple utilisations au moins !*"

Et utilisant l'idée géniale de son diabolique compagnon, Karl répondit d'un air un peu contrarié, ce qu'il était réellement, par l'activité de l'islandais.

"Heuu... t'occupe pas de ça, je crois qu'il a juste quelques petits tics, rien de grave."

"Ok... mais j'allais dire, on va où là en fait ? Tu m'avais pas dit qu'on allait dans ce coin là toi ?"

Et se penchant vers la fenêtre, l'allemand aperçut un cadre inconnu à son actif.

"*Dragn', on est où ?*"

"*J'en sais rien, mais j'aperçois une université plus loin, peut-être qu'Alex va faire un tour chez lui ?*"

Et relayant l'information, l'allemand détacha son regard de la fenêtre pour se concentrer sur les doux yeux de son amoureuse.

"Je pense qu'on arrive à l'université d'Alex, il a peut-être quelque chose à prendre là..."

L'irlandaise sembla satisfaite par la réponse de Karl et reprit sa main, lâchée par erreur deux minutes plus tôt. La voiture s'immobilisa devant un portail, qui s'ouvrit sous l'action d'une petite commande de l'américain, et le groupe entra dans son université... qui ne ressemblait pas tant que ça à une école.

"*Hé ! Karl ! Regarde moi ça, ça ressemble encore moins à une université que Khyssian !*"

Intrigué par la remarque de son ami, l'allemand détourna un moment son regard de celui de sa petite amie pour contempler la magnifique structure qui se dressait devant la voiture, avant que sa vision ne disparaisse avec leur entrée sur le parking de l'école. L'américain détacha sa ceinture, les autres occupants du véhicule dévorant des yeux le paysage de son lieu de travail, et se tourna un peu vers ses trois compagnons. Souriant. A croire qu'il n'avait pas d'autre expression dans son répertoire, comme Saï dans une série regardée par l'allemand à une époque...

"J'en ai pour cinq minutes !"

Alex se tourna vers la poignée pour ouvrir sa porte et l'attrapa, mais il fut interrompu par son ami et le bruit que fait une ceinture rabattue un peu trop rapidement.

"Je peux venir avec toi ?"

Lâchant sa porte, l'américain se tourna vers Jon pour lui répondre.

"J'ai juste quelques affaires à prendre... Og hugsa um Von svefn !"

Alex embrassa l'islandais furtivement, et l'air vexé qu'arborait jusque là Jon disparut avec. Puis l'américain se faufila en dehors du véhicule avant de glisser un dernier commentaire, un peu moqueur.

"Et puis tu traînerais dans les couloirs !"

Sur-ce, Alex s'en alla, laissant son petit ami rieur et tirant la langue derrière lui, provoquant un accès d'exaspération chez l'allemand qui baissa la tête de honte. Un sourire aux lèvres, surtout à cause de la réaction de son compagnon, Lynda tira un peu sur sa ceinture et s'approcha de Karl pour le prendre dans ses bras. Puis, oubliant le tic de l'islandais à l'avant, toujours à brasser de l'air pour l'irlandaise, elle prit le menton de son ami pour lui relever la tête. Les deux jeunes amoureux échangèrent un doux regard rêveur et pétillant de joie de vivre avant d'unir leurs lèvres dans un silence d'or. Leurs yeux se fermèrent durant cet échange de douceur, où leurs langues dansaient avec frénésie entre leurs bouches jointes. Dragniz, qui s'était posé à ce moment là à proximité du véhicule, allait dire quelque chose à Karl lorsqu'il aperçut la scène. Un sourire illumina le visage du griffon qui semblait partager le bonheur de son compagnon. Puis il ferma les yeux et s'en retourna dans les airs pour laisser un peu d'intimité à ses petits protégés maintenant. Pendant ce temps, les secondes filaient à une vitesse impressionnante pour les deux adolescents qui s'échangeaient le miel de leurs bouches au milieu de la fête donnée par leurs langues. Enfin, dans un petit son qui se mêla à un gros bruit d'ouverture de coffre, les amoureux se séparèrent un peu l'un de l'autre, toujours tenus par la main. Alex était enfin de retour. Enfin, enfin désignait quelque chose de très vague pour les deux adolescents à ce moment-là, et d'ailleurs, lorsque l'américain leur demanda après avoir redémarré la voiture "Ça va ? J'ai pas été trop long ?", ils ne surent pas trop quoi lui répondre. Un léger "Nei.", voulant probablement dire non, sortit de la bouche de l'islandais, et les jeunes à l'arrière se turent. Se ré-intéressant quelque peu à ce qui se passait à l'avant, Karl vit Jon s'amuser à secouer les cheveux de son petit ami, projetant des petits filaments blanc sur le sol.

"Il neige de nouveau, dehors ?"

Toujours son sourire sur son visage, l'américain commença à manœuvrer pour sortir de sa place en reculant l'automobile, tandis qu'il répondait à l'islandais.

"C'est juste quelques flocons... On devrait quand même arriver à Khyssian."

Puis le chemin pour se rendre à Khyssian fut entamé sous les cristaux blanchâtres qui tombaient du ciel, Alex maîtrisant parfaitement son véhicule malgré toute cette neige au sol. Enfin, une demi-heure plus tard, les portes de l'université de Karl se dressaient devant la voiture. Grâce à un badge, encore une fois, le groupe put pénétrer au sein de l'école et l'américain vint garer son automobile sur le parking réservé aux professeurs. Les deux adolescents se lâchèrent alors pour laisser Lynda récupérer ses affaires là où elle les avait posées, et les quatre humains se mirent en route dans le parc de Khyssian. Les yeux de Lynda pétillaient d'étonnement face aux bâtiments de l'université, et son bras croisé à celui de son petit ami, elle était dans un rêve plein de blancheur... Finalement, ils arrivèrent au hall principal où pas un chat ne traînait là. Le calme semblait régner dans les couloirs, la plupart des élèves devant sûrement profiter de leur dernière journée de repos. Ah si, il y en a deux qui passèrent en courant devant les quatre amis, lorsqu'ils arrivaient devant les immenses escaliers de l'établissement. Enfin, aux yeux de Karl, un cheval et un chat les suivaient, mais pour Lynda, c'était juste deux adolescents qui couraient dans les couloirs. Arrivant derrière eux tranquillement, Dragniz fit une petite remarque en voyant passer les deux animaux.

"*A ton avis, si elle se fait renverser par quelque chose d'invisible, elle dira quoi Lynda ?*"

Mais Karl n'eut pas le temps de répondre à cette hypothèse, ne préférant même pas s'imaginer la scène, car l'américain prit la parole aussi.

"Karl, Lynda ? Je vais déposer mes affaires et avec Jon, on doit régler un petit truc. On se retrouve dans une demi-heure devant la salle de musique ? Karl tu sais où c'est ?"

Karl répondit à l'affirmative d'un mouvement de tête et le sourire aux lèvres, tandis que les deux hommes s'en aller dans les escaliers. Une fois qu'ils eurent disparu de leur champ de vision, l'allemand se retourna vers sa

petite amie pour l'embrasser durant quelques secondes, avant qu'elle ne propose quelque chose à faire, un sourire de malice en coin.

"Hmm... on a le temps d'aller faire un tour dans ta chambre ? J'aimerais voir comment c'est..."

Prenant un air pensif, comme pour jouer avec l'irlandaise, Karl s'informa un peu de la situation actuelle de sa chambre.

"*Dragniz ! Ma chambre, là, c'est le bordel ou c'est rangé ?*"

"*Heuu... ben, le temps que vous montez, ça devrait aller. Je monte voir ça.*"

"Bon... tu me suis ?"

Et main dans la main, les deux amoureux s'en allèrent dans les escaliers pour rejoindre l'étage des chambres masculines. Dragniz les doubla en volant légèrement au-dessus d'eux. Il a d'ailleurs failli se cogner au passage, mais qu'est-ce qu'il ne ferait pas pour son ami ? Karl s'arrêtait régulièrement pour embrasser son amie et laisser le griffon gagner du temps avec leur chambre, mais au bout de dix minutes, ils arrivaient devant la porte de sa chambre. Sa porte n'étant pas fermée, l'allemand la poussa et s'introduisit avec sa compagne dans la pièce. Sans que ce soit un bordel absolu, le rangement avait été assez efficace. D'ailleurs, le griffon n'avait pas eu le temps de s'en aller et se posa alors dans un coin de la pièce pour laisser tranquille son ami. Lynda parcourut les murs des yeux avant de se retourner vers son copain, qui avait fermé la porte derrière eux. Un sourire aux lèvres, leurs corps se collèrent l'un à l'autre pour s'embrasser éperdument. Leurs mains, enfin déliées de spectateurs, se fauilèrent dans leurs dos pour se caresser la peau sous leurs vêtements, et les deux adolescents laissèrent libre cours à leurs cœurs dans un long échange de câlins. Le temps coulait comme de l'eau dans un sablier et ils ne pensaient plus à rien, frottant leurs lèvres ensemble pour garder l'odeur de l'être aimé, jouant avec leurs langues... mais heureusement, Dragniz avait gardé un peu la notion du temps, et décida tout de même d'interrompre ses deux amis.

"*Karl ! Tu as deux minutes pour rejoindre les autres en bas... enfin, je dis ça, je dis rien hein ?*"

Un peu déçu que ça s'arrête, Karl s'échappa des bras de l'irlandaise pour lui dire qu'il était temps d'y aller, puis un dernier baiser plus tard, les deux amoureux s'en allèrent dans les escaliers. Dragniz les suivait tranquillement, sur leurs pattes (ou ses pattes plutôt...). Enfin, ils arrivèrent devant la porte de sa salle de musique, encore fermée. Heureusement, un islandais étant dans l'autre groupe, l'allemand et l'irlandaise n'était pas en retard ; surtout que le griffon avait pris un petit peu de marge avec le temps. Mais seulement une minute après, les deux hommes arrivèrent, tout guillerets.

"Héhéhé... on a failli vous attendre !"

Et le sourire aux lèvres, toujours la main de son amie dans la sienne, Karl laissa passer Jon devant le couple pour ouvrir la porte de la salle de musique...

Les deux amoureux sourirent à la remarque de l'allemand et passèrent devant les adolescents et le griffon pour ouvrir la porte. Jon sortit la clef de sa poche et après quelques petits tours au sein de la serrure, un petit déclic annonça l'ouverture de la salle. Karl vit alors l'islandais marcher rapidement à l'intérieur de la pièce, tandis qu'Alex laissait ses plus jeunes amis passer devant lui. Karl s'avança alors dans la pièce, tenant Lynda par la main, et Dragniz les suivit tranquillement derrière. Alex ferma la porte derrière eux et rejoignit tout le monde dans la salle de cours. Jon s'était précipité vers le local à instruments à son entrée, sûrement pour vérifier que tout était toujours en place. L'allemand espéra d'ailleurs que personne n'avait touché à sa basse durant les vacances non plus, mais il le verrait bien assez tôt se dit-il. Enfin, l'islandais revint dans la salle de musique et enleva sa veste pour la poser sur le bureau. Suivant l'exemple du plus vieux, les autres humains firent de même avec leurs vêtements en trop et il ne resta plus beaucoup de place sur le meuble pour quoi que ce soit assez rapidement... à part les fesses de Jon qui réussit à s'asseoir sur la construction de bois.

”*Il n’a pas remarqué qu’il y avait des chaises un peu partout ici ?*”

Karl eut du mal à ne pas sourire à la remarque de son compagnon, mais il se rapprocha un peu de son amie pour croiser leurs bras autour de leurs mains, entre eux, en attendant la suite des événements.

”La salle d’enregistrement est là-bas, au fond.”

L’islandais désigna alors du doigt une porte au fond à droite de la pièce, juste derrière la batterie, rappelant de bons souvenirs à l’allemand... avec son premier cours de musique de l’année... mais il fut sorti de sa rêverie par Alex qui s’était posté aux côtés de son petit ami.

”Le seul problème est de savoir ce que l’on veut enregistrer.”

Et cette remarque impliquait forcément une question à la nouvelle venue, car seul Karl l’avait un peu interrogée jusque là.

”Lynda, de quoi joues-tu ?”

”Et bien... j’ai commencé le violon il y a pas mal d’années et j’ai débuté le piano, puis le synthétiseur, peu d’années après... donc j’ai un assez bon niveau dans les deux cas.”

L’information plongea les deux musiciens professionnels dans de lourdes réflexions... avant qu’ils ne commencent à énumérer les différents morceaux qu’ils connaissaient dans leur maigre répertoire assez personnels tout de même...

”Inní mér syngur vitleysingur ? Sans batterie, ça ne dérangera pas...”

Un léger blanc, ou vide sonore selon les préférences, s’installa durant quelques secondes avant qu’Alex n’enchaîne avec une autre proposition, toujours dans les mêmes tons.

”Ouais... Heysátan ? ”

”Pourquoi pas... Ça pourrait être sympa...”

Karl crut à un moment qu’ils avaient réussi à se décider, les noms étranges lui faisant penser que c’était des morceaux du groupe de Jon, mais malheureusement, les deux garçons semblaient avoir du mal à choisir.

”*J’ai l’impression qu’on n’est pas rendus, si tu veux mon avis...*”

”*Ouais... t’as sûrement pas tort vieux... mais bon, ils nous ont rien demandé à nous en même temps !*”

”Starálfur ? Pas de basse... Enfin une contre-basse mais...”

”*Pourquoi ? Vous avez des idées vous ?*”

”Gítardjamm ?”

”*Lynda a ramené des morceaux qu’elle a écrits elle-même.*”

”*Ah... et t’as regardé si ça valait le coût au moins ?*”

”Il n’y a que des violons et une guitare...”

Lynda semblait s’ennuyer un peu et avait fermé les yeux pour profiter de la présence de son petit ami à sa gauche, comme elle était la seule à n’avoir personne avec qui discuter...

”*Oui, moi j’aime bien... ça ressemble un peu au style du groupe de Jon, un peu de magie, de douceur et beaucoup de vibrations !*”

”*Pourquoi pas ? Après tout, ça peut être sympa...*”

”Hengilás ?”

”*Pff... et ils sont encore à essayer de se décider eux...*”

”Oui... On pourrait transposer pour le violon...”

”*Ouais... mais ils vont pas tarder à finir de faire le tour de tous leurs morceaux je pense... enfin... j’espère...*”

”Le problème, c’est qu’il faudrait une batterie pour presque tout les morceaux...”

”*C’est bien malin...*”

”Ou bien on tente l’improvisation ?”

”*Ah ! Enfin une proposition où ils semblent d’accord.*”

Et se sentant interrogé par les deux garçons, l’allemand se re-concentra sur leur présence pour ne pas louper leur question, maintenant qu’ils avaient trouvé quoi faire.

”Vous avez une préférence ? A moins que vous aillez des suggestions ?”

Et pendant que les deux hommes se chuchotaient des choses dans leur coin, Lynda et Karl s’étaient mis face à face pour discuter de leur côté aussi.

”On fait quoi, on fait d’abord de l’improvisation pour se chauffer un peu ?”

”Pourquoi pas ? J’ose pas trop proposer mes morceaux, ils sont si géniaux que ça...”

”Chuuut... on verra ça tout à l’heure ! Bon, ben, c’est parti pour un peu d’improvisation alors...”

”Merci Karl...”

Le sourire revenu sur les deux visages du jeune couple, l’allemand répondit à la question de l’américain.

”Ben, on est plutôt pour l’improvisation, pour se chauffer un peu.”

Les deux aînés du groupe approuvèrent de la tête et le plus grand descendit de son perchoir pour rejoindre les autres sur la terre ferme. Karl alla dans le local pour aller prendre une guitare basse, comme il n’avait pas pensé à prendre la sienne avant de descendre de sa chambre. Il écouta alors le son provenant de deux basses qui se trouvaient dans le local, et aimant la musique sortant de l’une, il la prit dans ses bras, saisit un ampli dans la main gauche, avant de revenir vers la salle d’enregistrement. Tout le monde était déjà entré dedans, mais Jon s’avança vers lui et l’arrêta, la main sur l’épaule, pour lui glisser un conseil, regardant d’un coin de l’œil le griffon qui était allongé dans un coin de la salle.

”Karl... Si tu pouvais dire à Dragniz de... De rester hors de la salle d’enregistrement... Elle est assez étroite et ce serait mieux... Autant pour Lynda que pour les instruments... Takk...”

”T’inquiète pas, je vais faire passer le message.”

Et suivant l'islandais dans la salle, Karl laissa le commentaire à son ami.

""Drag'n' ? Fais attention si tu nous suis dans la pièce, essaie de pas faire remarquer ta présence à Lynda hein ?""

""Hmm... je vois le truc oui. Ben, je vais faire attention, fais moi confiance Karl. Je vais vous écouter d'ici...""

""Merci !""

Il restait juste à décider si l'irlandaise allait chercher un violon dans le local, ou si elle prenait un synthé pour cette impro... mais cette question restait à être élucidée par les maîtres musiciens !